
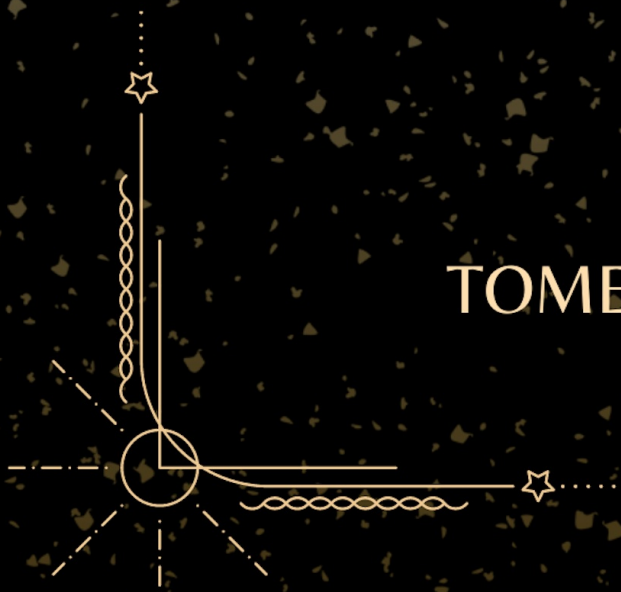




Adeline J-Riand

TOUT CE  
QUI BRILLE  
N'EST PAS  
DE L'OR



TOME 1 : ÉPÉE

Adeline J-Riand

Tout ce qui brille  
n'est pas de l'or

*Tome 1 : Épées*

© Adeline J-Riand, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3122-7

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Cindy, ma fidèle lectrice ; merci !

## As d'épée : SURPRISE

Alors ça c'est une première ! Je n'en reviens pas ! Je crois bien que je me suis fait rembarrer...

Quoi que, je n'en suis pas sûr ; ça ne m'arrive jamais, je ne peux pas vraiment dire ça... Mais ce qui est sûr, c'est qu'elle a refusé ! À moi ! Elle m'a carrément refusé ; ne souhaite pas plus me connaître ! Et ça, c'est vraiment une première !

Je l'ai déjà croisé quelques fois dans des soirées. On s'est présentés, on a brièvement parlé, et je savais qu'elle y serait !

Ce mariage, je l'attendais ; pas comme une « pucelle » qui n'a que ça à penser, bien-sûr que non, mais je m'étais quand même arrangé pour être célibataire avant la date... Parce que je savais qu'elle viendrait !

Laurie, depuis que je la connais, est devenue un objectif dans mon parcours sentimental. Comme un problème à résoudre, elle a le goût de la nouveauté.

La première fois que je l'ai vu, je ne l'ai pas vu de suite... Elle m'a surtout fait l'effet d'une bombe quand elle s'est mise à parler !

Sa voix, à la fois forte et posée, résonnait sur chaque mot qu'elle semblait avoir précisément sélectionné avant de les prononcer ; c'était le début de mon ambiguïté !

Quand j'ai commencé à l'observer, rien ne présageait qu'elle ne retienne mon attention ; tenue classique, un jean délavé taille basse qu'on ne voit d'ailleurs plus beaucoup ces dernières années, surmonté d'un débardeur en lin Corail sans grand intérêt, ne m'aurait habituellement pas fait me retourner. Pourtant ses cheveux blonds ondulés, effleurant ses épaules délicatement dessinées, lui donnaient un charme fou...

Sa posture droite, sans être rigide, laissait deviner qu'elle était suffisamment sûre d'elle pour ne pas avoir à s'imposer ; ses yeux noisettes, naturellement plantés dans ceux de ses interlocuteurs, le confirmaient. Une légère fossette à droite de ses lèvres rebondies, finalisait à merveille son portrait.

Laurie est l'amie de mes amis ; et déjà, entre eux, ils ne se ressemblent pas ! Elle, assez fluette et standard, bien que finalement très jolie, dénote avec Charly

et Jeff d'apparence plutôt forte.

En effet, chez nous les bonnes tablées se lisent sur nos silhouettes. Pas que nous soyons gros ou gras, personnellement je ne l'aurais pas supporté, je dirais plutôt que nous sommes grands et robustes.

Grands, parce que nous mesurons tous plus d'1m85, et robustes parce que nous sommes tous plantés d'au moins 80 kg de muscles « tendres ».

Pour le coup, nous avons tous également la peau brunie par le soleil de notre enfance, les cheveux légèrement délavés par l'eau de mer, et des yeux sombres nous conférant un petit air mystérieux.

Bien que je sois conscient d'avoir été physiquement avantagé, j'en ai d'ailleurs longtemps joué, depuis quelques années la vie m'a demandé des efforts dans bien d'autres domaines ; amplifiant, sans le vouloir, mon pouvoir de séduction.

Et c'est précisément là, dans cette contradiction, que mon désir de la conquérir a démarré ! Car Laurie est comme nous...

Elle est forte, mais sans avoir à le montrer ! On dirait qu'il y a en elle tout et son contraire, et que ce « tout » sait vivre en paix.

Il est impossible de deviner où elle en est, ni ce qu'elle a vécu, tellement elle semble présente dans l'ici et maintenant. D'ailleurs, rien d'autre ne paraît plus compter, que l'instant dans lequel elle se trouve ; il émane d'elle comme une sorte de lumière, sans qu'elle ait besoin de briller !

À trop la regarder j'ai souvent l'impression de me perdre « moi », dans tout ce que je connaissais des femmes jusque-là... À bien y regarder, ce qui m'anime surtout, c'est de percer à jour ses secrets et de l'apprivoiser !

Quand aujourd'hui elle est arrivée, à peine cinq minutes avant le début de la cérémonie, quand je me suis retourné et que je l'ai aperçue s'empresse à gagner le rang ; que dans cette agitation elle m'a sourit en croisant mon regard, j'ai compris que j'étais sérieusement mordu.. Mais surtout qu'il me fallait attaquer !

Elle ne l'a sans doute pas remarqué, mais j'étais très heureux qu'on soit placés à la même table ; installés face à face, nous aurions pu être en couple que cela n'aurait fait aucune différence !

Seul à connaître les autres convives autour de nous, j'ai entamé des discussions sans importance, posé des questions sans trop de curiosité, fait preuve de sympathie sans excès. Souvent debout, constatant que j'avais un mal fou à tenir en place, je l'entendais prendre le relais des conversations entamées.

Peu à peu, j'observais l'atmosphère s'égayer et commençais, malgré moi, à

anticiper la suite.

Sans plus vraiment faire attention aux invités, j'ai fini par déballer successivement tout un éventail de compétences ; passant de l'humour pitre au subtile, jusqu'au service sur-mesure, version gastro.

Laurie, enclavée entre deux convives très bavards, qui plus est « côté mur », ne jouissait pas de l'aisance avec laquelle je pouvais me déplacer.

À mon grand bonheur, je me chargeais du sien ! Je servais son vin, tendais pour elle son assiette, lui avançais la panière à pain.

Inlassablement, je souriais de toutes mes dents ; politesse à laquelle elle répondait, sans faillir, d'un air flatté...

Les pommettes retroussées sous des yeux pétillants de malice, Laurie s'amusait de me voir me plier en quatre, étirant son sourire sans laisser entrevoir, ou que très rarement, l'émail de sa dentition couleur ivoire. Ses petites mimiques récréatives laissaient danser, au gré de mes simagrées, la discrète fossette.

Aux regards surpris des heureux mariés, devant ce menu spectacle, je répondais de manière complice... Conduite qui se voulait à la fois rassurante et enjouée ; les derniers mois passés à mes côtés n'avaient pas vraiment été une promenade de santé.

Mais là, je m'amusais ! Enfin ! Je respirais à pleins poumons l'énergie que m'offrait cette journée ensoleillée.

Ivre de joies nouvelles, j'exaltais ! Je flottais presque dans mes Derbies Azzaro Cognac, choisies spécifiquement pour l'occasion ; bien qu'elles relèvent à merveille mon costume Hugo Boss fumé, sur le moment elles contrastaient indéniablement avec mon allégresse impudique, et la douleur qu'elles me causaient aux pieds.

Charly, en éternelle amoureuse de l'amour, a implicitement validé ma démarche en valorisant l'échoppe dans laquelle je travaillais depuis bientôt deux ans. Certes, ce n'était pas le « Ritz » ni le « Georges V », néanmoins nous y servons des produits frais de qualité, et à ma grande fierté, des produits locaux et de saison ! Alors qu'il y a peu ces valeurs m'effleuraient à peine, aujourd'hui elles font indéniablement la différence avec les autres établissements !

Indépendamment du métier de serveur/barman, j'aime apporter volontairement mon aide en cuisine, où j'apprends avec délice comment aguicher les papilles des jolies filles. Ma nature ambitieuse allant de paire avec le goût du challenge, j'ai vite compris que les défis étaient nombreux quand il s'agissait de marier les

saveurs !

Le marié quant à lui, fidèle à son habitude, est resté en retrait à regarder sa femme si enthousiaste. Engouement que nous avons d'ailleurs en commun elle et moi, et que Jeff doit probablement nous envier un peu avec les années... Car, bien que nous ayons le même âge, nous ne vivons pas « l'arrivée de la quarantaine » avec la même intensité...

Tout semble lui être fade, à lui ! Il s'entend avec tout le monde, n'a jamais rien à redire sur personne, n'a aucune préférence ; je crois même que Jeff n'a pas d'autres projets que d'aider Charly à réaliser les siens.

Il est relativement plat ; et pourtant il est toujours là ! Après chacun de mes déboires, après parfois même plusieurs mois d'absence, il ne me juge toujours pas, il est encore là !

Jeff n'est pas rancunier ; il ouvre les bras, et ne me demande jamais pourquoi. Il est la famille vers qui je peux revenir sans crainte, un phare dans mes tempêtes, un exemple de tolérance.

C'est chez lui que je suis allé me réfugier quand Océane, mon ex-femme, s'est tuée sur la route l'an dernier. C'est sur son canapé que je me suis lamenté comme si notre rupture n'avait jamais existé. C'est encore lui qui a promis de m'aider avec Olivia, ma fille de six ans, que je n'avais pas revue depuis déjà trop longtemps !

Donc, quand Jeff m'a demandé d'être son témoin de mariage, je ne me voyais pas refuser ! Je n'avais simplement pas imaginé le temps que cela me prendrait...

L'assiduité n'étant pas ma plus grande qualité, j'ai dû ruser et improviser quelques soirées, pour satisfaire un homme déjà satisfait d'un rien. C'est au travers de ces moments de complicité que j'ai réalisé à quel point nous étions complémentaires, et à quel point cette amitié m'était chère.

C'était d'ailleurs décidé ! Cette fois-ci je resterai, je le sentais ! Je voulais persister, et cesser de m'éloigner à la moindre occasion. Assurément, il le méritait...

Mais bien que ce fut le cas, aujourd'hui précisément, Jeff m'écrasait de demandes incessantes, me tournait autour comme on tourne autour du marié ; je n'avais, pour ainsi dire, aucune intimité !

Une photo par ici, un service par là ; je devais, pour lui, faire bonne figure ! Pourtant, tout ce temps, je n'avais qu'une seule idée en tête, rattraper et optimiser celui qu'il me restait... Et pour commencer, arrêter d'en perdre !

Au cours de la journée, je me suis vu enchaîner des gestes aussi tendres que furtifs, quand je la rejoignais. Une main qu'on effleure, une mèche de cheveux qu'on replace à la dérobée, tel un gentleman j'étais entre le « juste assez », et le « jamais trop ». Ce qui semblait laisser Laurie perplexe... D'infimes expressions d'étonnement tapissaient son visage ; de ces traits si subtiles que seul celui qui a créé le trouble peut percevoir.

Grandir après deux sœurs m'aura aussi appris à agir avec finesse, et faire de moi un homme plein de surprises ! Pouvoir changer la direction du vent, être là où l'on ne m'attend pas, fait partie des hobbies qui me donnent le plus de satisfactions... Cela me donne la sensation d'être alors plus que vivant, d'habiter ma vie à 200% ; d'être l'acteur, et non le figurant, de ma propre histoire !

Ce jour-là, ce que j'aimais plus que tout, c'était sentir sur moi les regards curieux de cette femme intrigante ; et feindre de ne pas les voir, m'apportait l'adrénaline qui me manquait tant ces derniers mois.

Si Laurie ignorait jusqu'à présent l'intérêt qui m'animait, elle ne pouvait plus, maintenant, passer à côté ; les rôles commençaient à s'inverser... Et rien que cette idée me nourrissait d'une force inexplicable. J'étais alors inarrêtable !

Les verres que je resservais avant qu'ils ne soient terminés m'ont fait oublier que je finissais les miens un peu trop vite.

Ma discrétion, à mesure que le soleil déclinait, diminuait. Je ne savais plus vraiment si je ne voyais plus Laurie, ou si Laurie ne me voyait plus, alors je l'ai cherché ; et chaque fois je la retrouvais !

Quand la nuit fut bien installée, et que les invités m'eurent félicités, j'ai compris que c'était gagné ! Tous voyaient comme une évidence, ce rapprochement dans lequel je croyais tant...

Les enfants chantaient que nous étions amoureux, et s'enfuyaient en rigolant. J'étais si fier, et tellement heureux, que j'aurais voulu les embrasser et hurler avec eux que oui, l'amour était né aujourd'hui, qu'ils avaient tous raison de le voir autant que moi !

J'aurais prié, et tout donné, pour que cette euphorie ne s'arrête jamais. Que le temps se fige sur ce moment précis ; qu'il me laisse enfin une trêve dans le tumulte de ma vie. Une bouffée d'oxygène effaçant d'un coup le souvenir des moments les plus sombres ; me donnant raison de m'être si durement accroché tout ce temps.

Ma récompense, je voulais la savourer !

Confiant, comme on peut l'être après une journée alcoolisée, et assuré comme je l'ai toujours été après avoir sorti le grand jeu, j'ai improvisé un rapprochement...

Chancelant jusqu'à l'extérieur de la salle de réception, et simulant une petite perte d'équilibre, j'ai pris Laurie par la taille et l'ai serré contre moi. Son corps si menu était comme absorbé par le mien ; j'aurais pu en faire deux fois le tour avec mes bras, si je ne m'étais pas retenu. D'ailleurs, si je l'avais serrée comme je le souhaitais, elle se serait sûrement craquelée ; j'ai encore dû me modérer.

À cet instant, plus rien ne comptait ! Le temps s'était, cette fois, réellement arrêté. Je n'entendais personne discuter, aucune mouche voler... Je découvrais la signification du fameux « moment de grâce » !

— Laurie, ça va ?

C'était la voix du type à qui elle parlait avant que je n'intervienne. Un blondinet je crois, mais il était venu avec sa femme, je n'y portais donc aucun intérêt.

— Ça ira oui, dès que Larsen m'aura lâché... a-t-elle répondu d'un air amusé, légèrement gênée.

Doucement, j'ai relâché mon étreinte, joyeux malgré tout d'être le partenaire de ce moment d'embarras.

— Pardon Laurie, je n'aurai pas dû me retenir à toi... Heureusement que tu étais là !

Sans plus attendre, j'enchaînais...

— Je ne t'ai pas blessée au moins ? ! Je m'en voudrais... Je peux me faire pardonner ?

La perche était lancée, accompagnée de mon plus beau sourire.

— Il m'en faut plus que ça pour m'abattre Larsen, tu peux ranger tes mouchoirs ! riait-elle. J'ai simplement été surprise, toi qui as si bien tenu la route tout au long de la journée, je ne m'y attendais pas !

Moi non plus, pour le coup, je ne m'y attendais pas ! Sa réponse m'avait gentiment piqué au vif. Elle jouait...

Elle n'avait pas été dans mon sens comme je m'y attendais, elle avait clairement redéfini les règles ! Elle non plus, n'était pas là où on l'attendait. Nous étions pareils ; les deux faces d'une même pièce ! J'ai ri.

— Oui, c'est que j'aime surprendre, tu comprends..

J'ai poursuivi...

— Excusez-moi de vous avoir dérangés, lançais-je avant de me retourner vers